

Projet Rabaska, la grande illusion

Aux commissaires du BAPE

Le projet Rabaska suscite en moi un flot d'inquiétudes qui me sont inacceptables par rapport au peu de bénéfices qu'il peut nous apporter. En effet, Rabaska ne créerait que très peu d'emplois permanents, soit 70 selon les données du promoteur. Les retombées en emploi sont donc très faibles en comparaison des désagréments que le projet va générer et que je vais détailler ci-après.

En premier lieu, la période de construction par son niveau élevé de bruit va être dérangeante pour les gens du secteur comme je le détaille plus loin dans le texte. En plus, il est certain que l'on doit s'attendre à une baisse d'achalandage de la part des campeurs, un source monétaire importante pour les commerces de Beaumont, notamment. Aussi, la circulation Beaumont-Lévis sera sûrement entravée à maintes reprises, circulation importante et essentielle puisque c'est la principale voie d'approvisionnement en biens et services pour cette population.

Du gaz pour les États-Unis

Je crois que quoi qu'en dise le promoteur, Rabaska servira en majorité à approvisionner le marché américain soit de manière directe ou détournée. La majeure partie du gaz naturel importé devrait prendre la route vers les États-Unis en raison des engagements pris dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain.

La demande de gaz naturel au Québec augmente à pas de tortue et l'avènement d'un deuxième port méthanier après celui de Cacouna est un leurre et ne se situe que dans une perspective de profiter d'un marché intéressant pécuniairement et d'un client, les États-Unis, qui ne veut pas de ces installations sur son propre terrain.

À l'heure où les perspectives d'augmentation d'extraction de pétrole des sables bitumineux d'Alberta sont de l'ordre du quintuple avec un effet comparable sur les gaz à effet de serre, il serait pour le moins décourageant de voir l'apparition en même temps du projet Rabaska et de son effet potentiel sur les gaz à effet de serre. En effet, on sait que même si l'on ne tient pas compte des émissions liées à l'extraction, la liquéfaction et le transport du gaz naturel, les seuls rejets du projet seraient de 150 000 tonnes de gaz à effet de serre annuellement, ce qui équivaldrait aux émissions de 40 000 voitures. Donc, on produirait tout ça sur notre dos environnemental au profit du passage de Gaz Métro et de ses acolytes et au profit ultime des Américains.

Alors, pour résumer, on veut saccager la magnifique entrée fluviale à la Capitale nationale pour pouvoir desservir nos chers voisins du Sud.

Impacts sanitaires et psycho-sociaux

Ouvrant comme professionnel de la santé et résidant à Beaumont, je me sens concerné par l'impact du projet Rabaska sur la santé des mes concitoyens.

En premier lieu, le niveau de bruit occasionné lors de la construction du terminal sera élevé. Je crois, à l'instar de la Direction de la Santé Publique de Chaudière-Appalaches, qu'il y aura assurément une augmentation d'acouphènes, un impact sur l'audition (écoute, communication) ainsi qu'une diminution de la qualité du sommeil.

Deuxièmement, je crois que pour les gens vivant à proximité, le stress de vivre à côté de ce qu'ils interprètent comme une bombe à retardement est sûrement important, et important à considérer.

Troisièmement, l'arrivée non souhaitée de Rabaska dans l'environnement de Beaumont a suscité une tension palpable lors d'événements publics et nuit à la cohésion sociale.

Pour ces principales raisons, je crois que l'on peut accoler le terme ((Nuisance)) quant à l'impact psycho-social du projet.

Développement futur

Une autre préoccupation liée au projet vient de l'utilisation de deux lignes de 230KV pour alimenter le terminal. Cette forte alimentation ne cache-t-elle pas un désir de se tourner vers la co-génération en temps voulu? Il ne faut pas oublier, dans un concept de développement qui pourrait être similaire, qu'Ultramar à l'ouest de Lévis s'est développé fortement à partir d'une installation au départ très modeste. Si on tient compte que la ville de Lévis a déjà annoncé la faisabilité d'ajouter une usine de réfrigération et dans l'optique où Rabaska ajouterait quelques réservoirs à ceux initialement construits, on pourrait se retrouver avec un mega-centre industriel au beau milieu d'un centre récréo-touristique.

En fin de compte, je crois que le tollé de protestations suscité par ce projet, comprenant entre autres le référendum de Beaumont, démontre clairement qu'un projet de développement durable ne peut être parachuté à l'encontre des populations locales.

Pour toutes les raisons exprimées plus haut, je demande le rejet pur et simple du projet Rabaska.

Mémoire déposé par Michel Riou



Michel Riou